



Lors du 31<sup>e</sup> congrès de l'Union des organisations islamiques de France, le 19 avril, au Bourget, à Paris. PHOTO ALBERT FACELLY

Face à l'ampleur du jihad français en Syrie, les musulmans modérés organisent des colloques pour contrer le phénomène, malgré la pression des extrémistes.

## En France, l'islam se mobilise contre la nébuleuse salafiste

L'affaire est symptomatique du climat qui règne actuellement au sein de la communauté musulmane à propos du très complexe dossier de la radicalisation. Plusieurs spécialistes reconnus devaient intervenir sur cette question, samedi après-midi, dans l'une des principales mosquées parisiennes, la mosquée Adda'wa (XIX<sup>e</sup> arrondissement), dirigée par une figure historique de l'islam de France, Larbi Kechat. Un colloque pour comprendre les mécanismes d'endoctrinement et pour réfléchir à la manière dont pourraient se mobiliser désormais les responsables de mosquées et les imams face à ce phénomène.

Violemment prises à partie par le site salafiste Islam&info – qui par ailleurs ne cache pas une certaine sympathie pour le jihad en Syrie –, des personnalités ont décidé, au dernier moment, de ne pas participer à ce séminaire, considérant que leur sécurité n'était pas pleinement assurée. «Je devais venir avec deux familles pour qu'elles témoignent du parcours d'endoctrinement subi par leurs enfants», explique l'anthropologue Dounia Bouzar, fondatrice du Centre de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam (CPDSI). Pour ces familles, c'était aussi une façon de chercher la solidarité de la communauté musulmane, un soutien qu'elles n'ont pas pu trouver lorsqu'elles ont commencé à alerter un certain nombre d'imams. Chacun a dû renoncer à cause du climat délétère.

**Diffamation.** Le site salafiste s'en est pris à Tareq Oubrou, le recteur de la grande mosquée de Bordeaux, à Dounia Bouzar et à Bernard Godard, chargé du dossier islam au bureau central des cultes du ministère de

l'Intérieur. Ce dernier, ancien flic des renseignements généraux, est l'un des meilleurs experts de l'islam en France. Le site salafiste a publié sa photo, avec pour légende: «Inviter le commandant Godard dans une mosquée pour parler de l'islam en France, c'est comme inviter le général Sharon à la mosquée Al-Aqsa pour parler de l'Etat palestinien.» Une plainte pour diffamation a été déposée. Si cette affaire est préoccupante, c'est qu'elle montre la pression en France qu'exerce la nébuleuse salafiste sur la communauté musulmane.

### Des leaders locaux ont vu débarquer, au sein de leurs mosquées, de petits groupes salafistes venant contester publiquement le prêche du vendredi.

Le phénomène n'est pas nouveau. Depuis une quinzaine d'années, la tactique des groupes salafistes, pour s'imposer, a été de s'opposer frontalement aux composantes plus modérées de l'islam de France. L'enjeu: l'influence sur les jeunes générations ou les convertis, proies privilégiées de ces tenants d'un islam ultraorthodoxe, virant pour certains à la radicalité et au jihadisme. Beaucoup de leaders locaux ont vu débarquer, au sein même de leurs mosquées, de petits groupes salafistes venant contester publiquement le prêche du vendredi ou s'installant, après la grande prière, pour faire leur prosélytisme auprès des jeunes.

Des figures régionales en vue, comme Azzedine Gaci à Villeurbanne, Amar Lasfar à Lille ou Tareq Oubrou à Bordeaux, ont été des cibles pour ces salafistes. Ultiment, il s'agit

de leur enlever toute autorité religieuse – et influence – auprès des jeunes. Cette tactique a été reprise dans une vidéo diffusée sur Internet, 19 HH, que beaucoup d'aspirants au jihad en Syrie ont visionnée. L'«œuvre» d'Omar Diaby (alias Omar Omsen), l'un des chefs jihadistes français en Syrie, vise des leaders musulmans, presque accusés de collaboration avec l'Etat, le Conseil français du culte musulman et même quelques chefs salafistes français pour leur mollesse. Le CPDSI de Dounia Bouzar confirme que beaucoup de mineurs entraînés dans le radicalisme ont vu la vidéo de Diaby.

**Pistes.** Jusqu'à maintenant, cette pression salafiste sur l'islam de France a paralysé les musulmans modérés. Face à l'ampleur des dépensés en Syrie, une prise de conscience et une mobilisation émergent. Un premier colloque sur cette question a eu lieu, fin mai, à la grande mosquée de Lyon, à l'initiative de Kamel Kabtane, son recteur, et de Bernard Godard, avec l'appui de la Place Beauvau. Le séminaire prévu samedi en était une sorte de prolongement. D'autres initiatives fleurissent, comme un colloque à l'automne par le Rassemblement des musulmans de France, proche du Maroc.

Les pistes d'action? Une plus grande présence de l'islam modéré français sur Internet, des mouvements de jeunesse encadrant mieux la difficile période de l'adolescence, une extrême attention au parcours de conversion des jeunes à l'islam ou encore une formation théologique qui permettrait de contrer les discours religieux radicaux.

BERNADETTE SAUVAGET